

RÉDUIRE LA VULNÉRABILITÉ À LA VIOLENCE DES FEMMES ET DES ENFANTS : LA PHILOSOPHIE DU COPA

Depuis presque trente ans, les personnes activement impliquées dans la mise en oeuvre du Projet ESPACE¹ – le programme de base du COPA - revendiquent une prise de conscience concernant le lien qui existe entre la problématique de l'abus contre les enfants et celle de la violence contre les femmes. Les fondatrices du Projet ESPACE ont basé ce programme sur une définition et une analyse féministes de l'agression.

1. Violence contre les femmes et les enfants et la philosophie du COPA

Selon la philosophie du Projet ESPACE et du COPA, lorsqu'on se penche sur l'analyse de la violence contre les enfants afin de développer des stratégies pour sa prévention, toute initiative féministe se doit d'incorporer les enfants comme groupe qui manque des droits fondamentaux au sein de notre société. Les enfants constituent un groupe minoritaire ayant un statut social inférieur et par conséquent une vulnérabilité accrue à la violence, tout comme les femmes.

Nous devons tenir compte de l'intersection de diverses formes d'oppression et de la manière que cela amplifie la vulnérabilité des filles à toutes les formes de violence. De la même façon, nous devons tenir compte du fait que le statut social inférieur des enfants est manifesté par leur vulnérabilité extrême à la violence, qu'ils et elles soient filles ou garçons.

La philosophie à la base du Projet ESPACE, tout comme l'analyse féministe de la violence contre les femmes, reconnaît le lien entre la violence interpersonnelle et le manque de pouvoir chez certains groupes de personnes dans notre société. En général, les membres de ces groupes ont tendance à être plus vulnérables aux agressions (Comité canadien sur la violence faite aux femmes, 1993).

¹ Le Projet ESPACE est un programme de prévention des agressions contre les enfants développé par un centre d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles en Ohio aux États-Unis en 1978. Pour un compte rendu de l'historique du Projet ESPACE, veuillez voir l'Annexe 1. Pour une description de ce programme, veuillez voir l'Annexe 2.

2. Une définition féministe de la violence

Selon la philosophie ESPACE et du COPA, la violence et l'abus constituent l'utilisation de la force – que ce soit la force physique, sexuelle, émotionnelle, verbale, institutionnelle ou financière - afin de contrôler et dominer quelqu'un, que ce soit une personne ou un groupe de personnes vulnérables. La violence est ainsi définie selon une analyse féministe comme étant un abus de pouvoir et une forme de contrôle imposé sur une personne plus vulnérable par une personne plus puissante.

La violence contre les enfants et les femmes peut avoir lieu en publique, lorsqu'elle est commise par un homme inconnu contre une femme, ou bien par un adulte inconnu contre un enfant. Mais beaucoup plus souvent la violence est commise à l'égard d'une femme ou d'un enfant par une personne connue – tel qu'un membre de la famille.

3. Les facteurs sociaux qui amplifient la vulnérabilité aux agressions

Lors de la conception du Projet ESPACE, les fondatrices ont analysé la vulnérabilité aux agressions des femmes, des enfants et d'autres groupes sociaux marginalisés et elles ont constaté plusieurs parallèles. Le déséquilibre de pouvoir qui existe en général entre une victime d'agression et un agresseur est intensifié par plusieurs facteurs sociaux qui rendent ces personnes vulnérables aux agressions. Ces facteurs, identifiés par Cooper (1991), sont les suivants :

L'information : les personnes vulnérables aux agressions ne sont pas suffisamment informées au sujet de l'agression, de ses racines, de ses causes et de sa prévention. Par exemple, il existe de nombreux mythes concernant l'agression sexuelle et la violence conjugale contre les femmes, et concernant les meilleurs moyens disponibles aux femmes afin de rester à l'abri de l'agression.

Dans le cas des enfants, elles et ils manquent souvent des renseignements réalistes et pertinents concernant l'abus. Par exemple, il arrive souvent qu'on ne relève pas le fait que les enfants soient le plus souvent abusés par un adulte connu et en qui elles et ils ont confiance. Il n'arrive pas souvent non plus que l'on reconnaisse la capacité des enfants de résister à l'abus, ni qu'on aborde des stratégies leur permettant de le faire.

Et enfin, les enfants ne reçoivent pas souvent des renseignements exacts, adaptés à leur âge et à leur niveau de développement, concernant la nature de l'abus, et surtout l'abus sexuel.

La dépendance : les personnes vulnérables aux agressions manquent souvent de pouvoir vis-à-vis des personnes qui les agressent. Ce manque de pouvoir se manifeste par une dépendance – physique ou psychologique – sur l'agresseur, que ce soit au niveau individuel ou en tant que groupe. Par exemple, les femmes – surtout lorsqu'elles sont mères – sont souvent dépendantes financièrement ou émotionnellement de leur conjoint. Ceci est en partie dû au fait qu'on apprend aux femmes qu'elles ont besoin d'un homme pour accomplir des choses dans leur vie. Les femmes comme groupe sont dépendantes des hommes dans le sens que ce sont les hommes comme groupe qui dominent la plupart de nos institutions et qui sont le plus souvent dans des positions de décideurs.

Chez les enfants, elles et ils manquent le pouvoir de faire des choix ayant un impact sur leur vie. Ce manque de pouvoir crée une dépendance sur les adultes, que ce soit des parents, des enseignantes et enseignants, ou d'autres. Cette dépendance est en quelque sorte inévitable, puisque la nature même de l'enfance exclut la possibilité de l'autonomie totale. L'autorité adulte est nécessaire, jusqu'à un certain degré, étant donné les besoins au niveau du développement des enfants et la responsabilité des adultes d'assurer leur protection et leur éducation.

Cependant, il arrive que les adultes imposent leur autorité sur les enfants sans que ce soit nécessaire selon les circonstances. On voit des exemples de ce genre d'abus de pouvoir lorsque les enfants sont exploités pour répondre aux besoins des adultes, ou contrôlés sans but. Ces pratiques leur nient des occasions appropriées afin d'acquérir les habiletés et les connaissances nécessaires leur permettant de faire des choix. Par conséquent, les enfants peuvent vivre une baisse d'estime de soi et de la confiance en soi. Par ailleurs, cela diminue leur capacité de penser et d'agir dans leur meilleur intérêt.

L'isolement : les personnes vulnérables aux agressions sont souvent isolées, que ce soit de leurs pairs qui pourraient agir comme modèles et comme une source de soutien et d'entraide potentielle, ou bien des ressources dans la collectivité. Les femmes sont

isolées au sein de la famille, dans le sens qu'on encourage l'autonomie et l'intimité familiales. Par ailleurs, les images des femmes véhiculées par les médias les encouragent de se tourner vers des hommes pour la protection. Les femmes apprennent alors qu'elles ne trouveront pas l'aide dont elles ont besoin auprès d'autres femmes.

Les enfants aussi sont isolés de ressources et de réseaux de soutien. En cas de difficulté ou lorsqu'il arrive un problème, très souvent la seule stratégie proposée aux enfants est celle de se tourner vers leurs parents. On ne fournit rarement aux enfants les renseignements, les occasions, et les habiletés dont elles et ils ont besoin en vue d'avoir un accès direct aux personnes ressources et aux services dans la communauté vers lesquels ils et elles peuvent se tourner, en cas de besoin. Par conséquent, les enfants se trouvent isolés à l'intérieur de leur famille, ce qui pose problème s'il y a de l'abus, si l'abuseur est bien connu de la famille, ou si les parents de l'enfant ne le croient pas ou ne s'intéressent tout simplement pas à lui venir en aide.

Et enfin, les enfants se perçoivent et sont souvent représentés comme étant impuissants, et incapables d'agir sans l'aide d'adultes. Par conséquent, ils et elles ont tendance à se percevoir mutuellement comme étant impuissants et dépendants. Pourtant, les enfants passent beaucoup de leur temps ensemble, et ont la capacité de s'entraider et de se soutenir mutuellement. Cette capacité est bien illustrée par des situations dans lesquelles un enfant se confie à une amie ou un ami concernant un abus qu'elle ou il est en train de vivre. Grâce au soutien de cet ami ou de cette amie, l'enfant est encouragé à briser le secret et à chercher l'aide d'un adulte en qui elle ou il a confiance. Une autre illustration de l'importance de l'entraide des enfants est la capacité et la volonté d'intervenir démontrées par les enfants lorsqu'elles ou ils témoignent d'intimidation à l'école. Dans ces cas, l'intervention des enfants peut avoir un impact positif, voire déterminant, lorsqu'elle met fin à l'agression.

Cette analyse de la vulnérabilité à la violence par l'identification de ces trois facteurs sociaux a servi aux fondatrices du Projet ESPACE de point de départ à l'élaboration de stratégies visant la réduction de la vulnérabilité des femmes et des enfants.

4. Réduire la vulnérabilité aux agressions

Les stratégies visant à réduire la vulnérabilité aux abus sont plus efficaces lorsque l'approche est fondée sur *la prise en charge individuelle et collective*² des groupes vulnérables, une approche féministe à la prévention des agressions. Si on part du principe que chaque personne possède certaines capacités et ressources, l'élément clé pour réduire la vulnérabilité consiste à reconnaître et à actualiser ces capacités – autant celles des personnes vulnérables que celles de la collectivité dans laquelle elles vivent.

Par conséquent, l'objectif des stratégies utilisées dans la prévention de la violence – que ce soit la violence contre les femmes, les enfants ou d'autres groupes sociaux vulnérables - est de favoriser la capacité des personnes à reconnaître l'abus et à résister à l'agression. Les deux principes suivants, sur lesquels sont basés les stratégies de prévention de la violence développées par le COPA, découlent de cet objectif primordial :

- les enfants tout comme les femmes (et tous les groupes vulnérables) peuvent s'entraider et s'aider elles- et eux-mêmes ;
- on doit croire et appuyer les enfants et les femmes (et toutes les personnes vulnérables) qui expriment leur expérience personnelle de la violence.

Il importe d'allier ces deux principes en vue de réduire le sentiment d'impuissance et d'oppression. C'est donc dire que les personnes qui se sentent bien dans leur peau – sur le plan individuel et collectif – peuvent plus facilement reconnaître et résister aux différentes formes de violence. Les communautés dans lesquelles vivent les personnes vulnérables, et la société en général, doivent s'engager à protéger leurs membres, car pour reconnaître et actualiser pleinement ses forces et ses capacités, toute personne a besoin de l'appui de la communauté dans laquelle elle vit.

Au moment de concevoir ou d'évaluer des stratégies, des outils ou des programmes qui se fondent sur la notion féministe de « prise en charge individuelle et collective », on doit se poser les questions suivantes :

² Connu en anglais par le terme « empowerment ».

- Vont-ils renforcer les capacités et permettre de développer des forces?
- Vont-ils favoriser l'autonomie et l'interdépendance?
- Vont-ils augmenter la mobilité?
- Vont-ils garantir la liberté?

On doit par ailleurs tenir compte du fait que la marginalité de certains groupes sociaux favorise leur vulnérabilité aux agressions, et qu'il existe des obstacles concrets à leur résistance aux agressions. Il en découle que seule une modification fondamentale des conditions sociales dans lesquelles vivent ces groupes changera les facteurs essentiels qui perpétuent leur statut de victime. Cela représente le but ultime de la prévention.

Dans le cas des enfants, la philosophie du COPA vise à remettre en question les rapports de force qui existent entre les enfants et les adultes comme groupes. C'est-à-dire, on vise à susciter une réflexion concernant la nature du pouvoir – positif et négatif - ainsi que l'utilisation par les adultes de leur autorité sur les enfants. À long terme, la vision du COPA est une société dans laquelle on tient compte des besoins et des expériences des enfants en tant qu'êtres humains entiers. Les adultes se serviraient de leur autorité de façon positive, afin de faciliter le développement sain des enfants. Les politiques et les services sociaux et légaux reflèteraient ces prémisses.

Sans attendre de tels changements sociaux à grande échelle, on peut toutefois agir à court terme et à moyen terme par l'élaboration de stratégies visant à réduire la vulnérabilité des enfants. En vue de développer des forces, de favoriser l'autonomie et l'interdépendance, d'augmenter la mobilité et de garantir la liberté des enfants (et des femmes, et des autres personnes vulnérables), on peut :

- offrir de l'information : diffuser des renseignements exacts et complets au sujet de la violence commise envers les enfants et d'autres personnes vulnérables, y compris des stratégies efficaces et libératrices de prévention. Ces renseignements seraient basés sur le concept féministe de prise en charge individuelle et collective;
- favoriser l'autonomie et l'interdépendance : augmenter la capacité des enfants et d'autres personnes vulnérables d'agir et de prendre des décisions de manière autonome, avec le soutien de leur communauté; et

- briser l'isolement : favoriser l'entraide, ainsi qu'une image positive des enfants et d'autres personnes vulnérables comme étant des êtres humains capables et dignes de respect, tout en mettant en place et en maintenant des systèmes, des ressources et des réseaux qui renforcent et mettent en pratique cette vision.

Cette analyse, ainsi que les stratégies qui en découlent, sont à la base des stratégies et des programmes du COPA. Dans chacun des programmes du COPA, on tente continuellement de transmettre la notion que chacune et chacun a le droit d'être « *en sécurité, forte ou fort, et libre* ». On y arrive en adoptant une approche centrée sur les participants et participantes, dans toute leur diversité. L'approche du COPA se veut respectueuse de leurs perspectives, de leurs forces et leurs capacités, de leurs expériences et de leurs sentiments.

Cette analyse offre des pistes afin d'éclairer l'élaboration d'une gamme de moyens visant à prévenir l'agression. Elle offre une vision globale permettant d'arriver à diverses stratégies de prévention – qu'elles soient des programmes et activités destinés aux enfants, des revendications sociales et politiques, des campagnes publicitaires, ou toute autre initiative ou activité visant à réduire la vulnérabilité des enfants – qui sont cohérentes avec cette analyse.

L'analyse d'ESPACE et du COPA offre également des pistes conceptuelles permettant une analyse critique de programmes, de politiques et d'initiatives touchant la violence contre les enfants et sa prévention. Ces concepts offrent le potentiel d'alimenter et d'approfondir le débat sur la punition corporelle, par exemple, en exposant les parallèles qui existent entre la punition corporelle et la violence contre les femmes.